

Zeitschrift: Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Band: 37 (1980)
Heft: 11

Artikel: Même en sport, l'enfant reste un "petit homme" et un "petit d'homme!"
Autor: Jeannotat, Yves
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-997290>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

37e année
Novembre 1980

Revue d'éducation physique
de l'Ecole fédérale
de gymnastique et de sport
Macolin (Suisse)

Symposium de Macolin

Même en sport, l'enfant reste un «petit homme» et un «petit d'homme»!

Yves Jeannotat

«Observez seulement un enfant qui joue; s'il soupçonne que vous le regardez, il n'y a plus de jeu, mais un mélange de timidité et de comédie indéchiffrable.» Cette pensée d'Alain s'applique parfaitement au champion en herbe: comédien tragique d'un jeu perturbé par le regard et l'intervention de l'adulte.

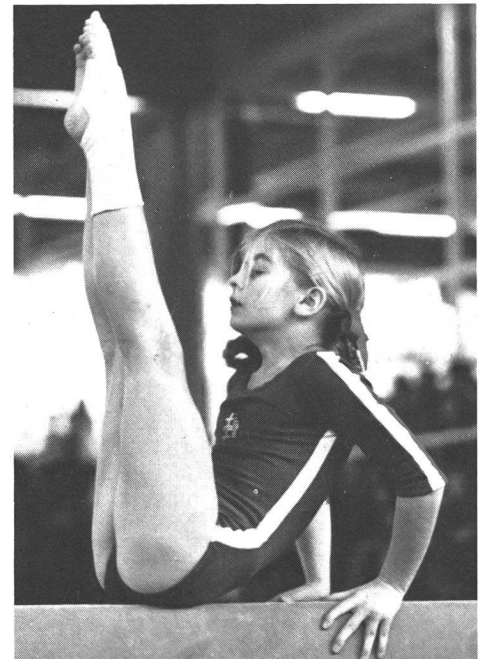
Le 19e Symposium de Macolin, organisé conjointement par l'Institut de recherches de l'Ecole fédérale de sport et par l'Institut des sciences sportives de Cologne a fait preuve tout à la fois d'audace et de témérité en choisissant pour thème «l'enfant et le sport de compétition». Du courage, il en a certainement fallu au Dr Howald (Macolin), au Dr Hahn (Cologne) et au professeur Grupe (Tübingen), responsables des parties médicale, psychologique et pédagogique formant le triptyque du congrès car, en déployant les volets, ils acceptaient le risque de dévoiler à l'opinion publique non pas le «petit homme» tel que le voit la médecine, ni le «petit d'homme» cher aux psychologues, et encore moins le «petit homme d'homme», être unique comme tout individu au sein de son espèce, que la pédagogie a pour mission d'amener à maturité, mais un cobaye miniature tombé une nouvelle fois entre les mains d'apprentis sorcier qui ne savent pas tous où ils sont.



Les quelque 15 scientifiques qui allaient se succéder à un train d'enfer, au cours de trois matinées, au podium des orateurs, allaient-ils contribuer à diminuer le trouble qui règne encore dans les esprits sur un sujet dont personne ne sait exactement ce qu'il a de bon et de moins bon?

Le sport: un aspect parmi d'autres

Grâce aux «ateliers» de travail de l'après-midi, grâce surtout à la discussion plénière finale, quelques notions fondamentales ont émergé qui devraient permettre d'assurer, avec le temps, une meilleure protection de l'enfance contre les abus du sport. En sport comme ailleurs, il faut se garder de généraliser: les



enfants-champions mis en titre et en image par les moyens d'information modernes sont des exceptions comme le sont tous les enfants prodiges ou surdoués. Les naines de la gymnastique artistique, les fillettes de la natation, les petites fées de la glace ne sont de loin pas représentatives de leur génération. Les excès d'entraînement auxquels ces enfants sont soumis pour satisfaire aux visées politiques ou au besoin de prestige des adultes, ne concernent, heureusement, qu'une petite minorité, mais une minorité qui dispose rarement du libre choix et qui va garder une vie durant dans son corps, dans son esprit et dans sa sensibilité, les marques de blessures plus ou moins graves et les effets de manipulations biologiques scandaleuses. Pour ceux par contre qui la pratiquent avec mesure, la compétition est positive aux trois points de vue médicale, psychologique et pédagogique. «En outre remarque le Dr Grupe, professeur à l'Université de Tübingen, les dommages qui résultent, chez les enfants, d'une absence d'activité sportive sont, il faut le savoir, beaucoup plus nombreux encore.»

Au service de la santé

La première journée, consacrée aux aspects médicaux du sport de performance chez les enfants, a été dominée par un exposé très important du Dr Keul, de Fribourg en Brisgau. «Il résulte de nos recherches, dit-il, que ce sont les

sports d'endurance qui sont les mieux adaptés à l'organisme de l'enfant et que ce sont eux qui exercent les effets les plus positifs sur leur santé comme sur celle des adultes. Les enfants supportent moyennement les épreuves de vitesse, ils doivent éviter au maximum celles de résistance, très dangereuses (de 300 à 800 m), alors que les épreuves de longue durée leur conviennent parfaitement. Aucune réaction négative de leur système cardio-vasculaire n'est perçue dans ce dernier cas, même chez ceux qui courent le marathon. De telles distances sont toutefois déconseillées, parce qu'elles conviennent mal à leur psychisme et menacent leur appareil locomoteur». Cette prise de position du Dr Keul est pleinement partagée par le Dr Howald, directeur de l'Institut de recherches de Macolin, et elle rejoint celle que les médecins américains ont adoptée depuis longtemps déjà. Elle dérange toutefois de nombreuses fédérations pour des raisons difficiles à comprendre. En maintenant en place des règlements dépassés ou trop timidement améliorés, elles font preuve d'une inconscience coupable.

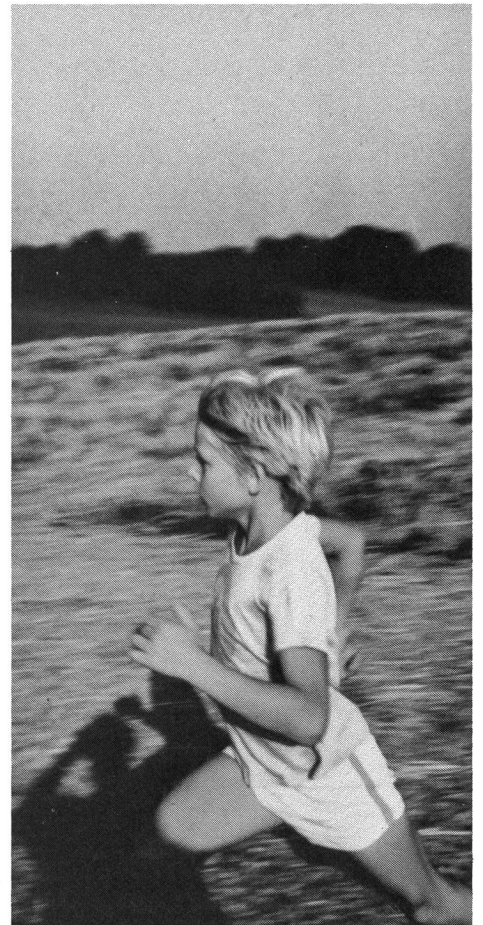
L'embarras des psychologues

Un des plus grands mérites du symposium de Macolin a été de pouvoir réunir médecins, psychologues et pédagogues. Cette triple présence a permis de constater que si la médecine et la pédagogie travaillent en terrain déjà bien

défriché, l'étude du comportement des enfants sportifs n'a dépassé que de très peu le stade des balbutiements. Pour masquer cet état, les orateurs engagés ont pratiqué un langage peu concret et difficilement accessible. Le professeur Kaminski ne s'est cependant pas contenté de «peloter les nuages». Son exposé des relations complexes que fait naître le sport de performance entre les enfants, l'école, les entraîneurs et les parents devrait, en effet, pouvoir former un point de départ pour des études plus simples et plus proches de la «matière» concernée.

Moyen de formation

L'«école» ne s'est jamais engagée à affirmer que l'enfant devait pratiquer le sport de compétition parce que ce pourrait être un moyen pédagogique efficace. Mais, cette forme d'activité existant, la pédagogie en reconnaît les mérites. Le Dr Kurz, professeur à Bielefeld, a mis en exergue avec brio quelques aspects essentiels relatifs à la pratique du sport de performance par les enfants: son influence sur le développement physique et physiologique, sur le rendement scolaire, sur le comportement social et sur l'éclosion harmonieuse et équilibrée de la personnalité, de même que la responsabilité qui incombe au pédagogue chargé par vocation d'orienter, de mesurer, d'encourager ou de modérer, d'expliquer surtout.



Conclusion

Le symposium de Macolin a donné aux sciences sportives l'occasion de faire le point de leurs connaissances. Il est indispensable, maintenant, d'en tirer le meilleur profit possible et de passer au stade des réalisations: en amenant au sport ceux qui n'en font pas, en modérant ceux qui en font trop, en tentant de corriger les déviations dangereuses. Cette action se situe à un niveau politique, et aussi à celui des entraîneurs et des fédérations sportives. «Toute chose peut être utilisée pour le bien comme pour le mal, écrit Paul Chauchard dans son livre «l'homme normal». Il s'agit donc que les responsables, techniciens d'abord et plus encore hommes de gouvernement et opinion publique, disposent d'un critère de valeur permettant de n'accepter que les bonnes applications qui vont dans le sens de l'épanouissement des possibilités de la nature humaine et qui ne soient pas déshumanisantes».

